

[Text]

I understand there may be particular components within PSAC that would have a particular interest in this vis-à-vis category B. What I would suggest to the committee is that we write to PSAC to indicate that if they want to do it on a component basis which union components would appear and that they all appear on one day and be allotted, say, half an hour each. But these are logistical matters that we can work out.

Other than that I think it would perhaps be appropriate that at the end of having heard from those witnesses to hear from the President of Treasury Board himself.

The Chairman: After?

Mr. Daubney: I would think, although the Parliamentary Secretary can speak to that. I think we should give him a chance to hear the testimony before he appears and to comment on it, because it would be my hope that he would be prepared to see this bill referred back to the House and hopefully, as I say, become law.

Those are my preliminary comments on the types of witnesses we would want to hear.

The Chairman: What I acquired from your presentation is that we might have three categories of presentors—I do not like to call them witnesses. Those would be the government representation, expert representation—that would be basically third parties who are interested in this matter and have expertise in the subject-matter—and then representation from the Public Service groups, which as I understand you would be the basic Public Service unions, and in the case of the larger umbrella groups would be components within that group.

• 1555

Mr. Gauthier: I would like to make one further suggestion. Maybe it is the exposure I have had over the years to this issue, but there are individuals out there who may not know that we are looking at this matter now, and who have a very deep interest in this question. I just wondered if the committee would look at the possibility of putting an advertisement in the papers inviting people to submit views to the committee on that question. Or are we just inviting difficulties here? I do not know.

The Chairman: I think that is legitimate. It is done by other legislative committees.

Mr. Daubney: We would be inviting—and perhaps we should not try to avoid it—those opposed to the whole notion of extending political freedom. In doing that, I get concerned about timetables. Realistically, the political agenda is such that we want to have something through to Senate and proclaimed by the end of June.

Mr. Gauthier: I am talking about making submissions.

Mr. Daubney: I will be glad to hear from my colleagues on that. Maybe after Mr. Hawkes has given us his list we

[Translation]

Je crois savoir que certaines composantes de l'AFPC s'intéresseraient particulièrement à la catégorie B. À ce propos, je proposerai au Comité d'écrire à ce syndicat afin de lui demander s'il souhaite comparaître en groupe en lui demandant lesquels voudraient venir, et on pourrait les convoquer un même jour en leur accordant une demi-heure à chacun par exemple. Mais ce sont là des détails pratiques que nous pouvons régler.

À part cela, je pense qu'il serait peut-être bon qu'après avoir entendu tous ces témoins, nous invitions le président du Conseil du Trésor.

Le président: Après?

M. Daubney: Oui, encore que le secrétaire parlementaire puisse nous dire ce qu'il en pense. J'estime qu'il faudrait lui donner la possibilité d'entendre les témoignages avant de comparaître et de les commenter, car j'espère qu'il voudrait que ce projet de loi soit renvoyé à la Chambre pour avoir finalement force de loi, comme je l'espère.

Voilà mes remarques préliminaires sur le genre de témoin que nous devrions entendre.

Le président: D'après votre exposé, il semble que nous pourrions avoir trois catégories de présentateurs—je n'aime pas les qualifier de témoins. Il y aurait des représentants du gouvernement, des spécialistes—des tierces parties qui s'intéressent à la question et qui en sont des experts—et des représentants des groupes de la Fonction publique qui seraient donc les principaux syndicats des fonctionnaires et dans le cas des plus grands groupements, ce serait les composantes de ces derniers.

M. Gauthier: Je voudrais proposer une autre suggestion. Je connais très bien cette question parce que je m'y intéresse depuis des années, mais il y a peut-être des gens qui ne savent pas que nous sommes en train de l'étudier alors qu'ils s'y intéressent beaucoup. J'aimerais savoir si le Comité envisagerait la possibilité de publier une annonce dans les journaux afin d'inviter les gens à présenter leurs points de vue au Comité sur la question. C'est peut-être aussi une façon de nous attirer des difficultés? Je l'ignore.

Le président: Cela me paraît légitime. C'est ce que font d'autres comités législatifs.

M. Daubney: Nous attirerons l'attention de ceux qui s'opposent à toute cette notion de liberté politique, mais il ne faudrait peut-être pas essayer d'éviter cela. Mais à cet égard, il se pose des problèmes d'emploi du temps. De façon réaliste, le calendrier politique est tel qu'il faudrait terminer l'étape du Sénat et promulguer cette loi d'ici la fin juin.

M. Gauthier: Je parlais des mémoires à présenter.

M. Daubney: Je serais heureux d'entendre ce qu'en pensent mes collègues. Peut-être qu'après que M. Hawkes